

**Centre intégré  
de santé  
et de services sociaux  
des Laurentides**

**Québec** 

**REVUE DE PRESSE RÉGIONALE  
SEMAINE DU 18 MAI 2020**

**Par le Service des communications  
et des relations publiques**

## ACTUALITÉS

### Levée des barrages routiers

# Le préfet se veut positif et rassurant



**KATHLEEN GODMER**  
kgodmer@inmedias.ca

**« Dans toute cette situation entourant la Covid-19, notre priorité est la santé et la sécurité de nos citoyens. Nous demeurons extrêmement vigilants et informés de l'évolution de la pandémie pour l'ensemble du Québec, mais surtout pour le territoire de la MRC d'Antoine-Labelle », a déclaré le préfet et maire de Ferme-Neuve Gilbert Pilote, bien conscient que la levée des barrages routiers suscite beaucoup d'inquiétude chez les citoyens.**

Expliquant que l'annonce de la réouverture de la région s'est faite rapidement et que la MRC en avait été informée seulement quelques heures avant, M. Pilote a raconté : « nous avons plutôt imaginé une première reprise des activités commerciales pour les citoyens du territoire et, dans une seconde phase, selon l'évolution de la situation, la réouverture de la région. Cette mesure provient du gouvernement provincial et de la Santé publique, nous suivons donc ces directives et leur faisons confiance. »

Il a expliqué que dès cette annonce, il s'est personnellement assuré, auprès de la Santé publique, que celle-ci continuerait de surveiller la situation dans les régions concernées par la

réouverture et qu'une nouvelle fermeture pourrait être envisagée advenant le cas où la situation se détériorait.

« On nous a toutefois assuré que la Direction de la santé publique analyse les données chaque jour et qu'elle signalera toute problématique rapidement si nécessaire. Nous sommes en contact régulier avec la Santé publique et celle-ci est très attentive à nos interventions », a-t-il ajouté.

**« Bien que nous fassions confiance à nos dirigeants, on continue quand même à suivre le tout de très près et voulons nous assurer qu'il n'y ait pas de contagion supplémentaire. »**

- Gilbert Pilote

Évidemment, la levée des barrages fait peur et la situation inquiète parce qu'il s'agit de la santé de la population. « Il ne faut certainement pas prendre ça à la légère. Toutefois, nous savons que les dirigeants, gouvernement et Santé publique, sont entourés d'experts. Ils étudient le virus et son évolution, surveillent l'état de la situation et évaluent tous les scénarios possibles considérant de nombreux facteurs non négligeables. Il faut donc leur accorder notre confiance », a mentionné le préfet.

Du côté de la MRC, on continue de partager l'information concernant la pandémie



*Le préfet Gilbert Pilote souhaite rappeler que ce déconfinement partiel ne doit pas entraîner une diminution des mesures de prévention. (Photo L'Info de la Lièvre - Archives)*

et à encourager l'application des mesures de prévention recommandées par le gouvernement à l'ensemble du territoire. « Nous sommes à l'écoute de nos citoyens. Plusieurs d'entre eux nous ont fait part de leurs inquiétudes et nous nous assurons de répondre à chacun d'eux en leur faisant état de la situation et en leur assurant de notre grande vigilance. Les gens du territoire font beaucoup de

sacrifices en cette période de confinement, donc il est normal qu'ils soulèvent leurs inquiétudes quant à la réouverture de la région. Nous n'avons toutefois pas eu vent de la mise en place de pétition ou autre mesures pour contester, mais demeurons attentifs aux interventions de nos citoyens », a conclu M. Pilote. 7

## ACTUALITÉS

Maison Lyse-Beauchamp

# Des services de première ligne qui font face à une dure réalité



**KATHLEEN GODMER**  
kgodmer@inmedias.ca

**D**ans le contexte actuel les organismes de la région ont des défis accrus en devenant des acteurs de première ligne. L'info a voulu savoir comment la Maison Lyse-Beauchamp, avec des services liés à l'itinérance, la dépendance et la santé mentale, où l'hébergement joue un grand rôle, réussissait à s'en sortir. Elle s'est donc entretenue avec le directeur général, Michel Bolduc et la directrice adjointe, Fanny Gauthier.

### EST-CE QUE LA RÉALITÉ DU CONFINEMENT CHANGE BEAUCOUP DE CHOSES POUR VOTRE ORGANISME ET VOTRE CLIENTÈLE?

On a différents volets, plusieurs ressources et on est justement en train d'en ouvrir une nouvelle. Avant la crise du COVID, on était en train d'installer un neuf lits en santé mentale et troubles complexes. Pour nous, c'est devenu très difficile. On a environ 55 lits pour nos services, toute clientèle confondue. Il a fallu mettre en place des protocoles serrés. Heureusement, on avait la possibilité de travailler avec une infirmière et on a mis en place une petite cellule de crise qui se réunit régulièrement. On travaille avec différentes parties du CISSS selon nos services. Ça nous a obligé à travailler plusieurs heures pour mettre à jour notre organisation (horaire, ressources, volets).

### AVEZ-VOUS CONSTATÉ UNE AUGMENTATION DES DEMANDES DANS VOTRE VOLET SANTÉ MENTALE-CONSOMMATION?

On a des listes d'attente, mais actuellement, comme on n'a pas de moyen de savoir si les gens sont contaminés et à cause du confinement, on ne peut plus prendre avec nous des gens de l'extérieur. C'est certain que dans la situation actuelle, les gens sont fragilisés et l'augmentation des problématiques devient plus à risque.

### AVEZ-VOUS REÇU DE L'AIDE GOUVERNEMENTALE ET SI OUI, COMMENT L'UTILISEZ-VOUS?

On vit présentement de gros enjeux de financement. On attend et on espère qu'on va avoir de l'aide. La seule place où on a eu de l'aide, c'est au niveau de nos ressources intermédiaires. L'aide gouvernementale promise n'est pas encore venue. On a eu un peu d'argent de Centraide, ça il faut le mentionner. Pour le moment, on a fait des demandes. On sait qu'il y a des pourparlers en cours concernant les aspects dépendance et itinérance, mais il faut attendre. Sur le plan matériel, on a peu de moyens de se protéger. On a fabriqué des masques artisanaux et on avait réussi à en récupérer une certaine quantité de standards. Pour le moment, on sait qu'Antoine-Labelle a peu de cas, mais si on déconfiner les régions et que ça revient en force, il y a de quoi s'inquiéter pour nous.



*Du côté de la Maison Lyse-Beauchamp, on n'a pas peur d'affirmer qu'on s'inquiète pour la suite. Aide financière qui tarde, intervenants très sollicités qui en viennent à s'épuiser. On se demande donc si on pourra continuer à ce rythme. (Photo L'info de la Lièvre – Archives)*

### DANS LES CIRCONSTANCES, COMMENT AVEZ-VOUS ADAPTÉ VOTRE OFFRE DE SERVICES? QU'AVEZ-VOUS DÛ MODIFIER?

Notre service en dépendance a été durement touché. Au début, on accueillait des gens et très rapidement, on a cessé de recevoir les gens de l'extérieur de la MRC. Un peu avant les annonces de fermeture des régions, on avait décidé de cesser aussi dans Antoine-Labelle. C'est inquiétant pour cette clientèle. Ce que ça a comme impact, c'est qu'il nous reste une douzaine de personnes

en dépendance et il va y avoir des enjeux de financement.

### COMMENT ENTREVOYEZ-VOUS L'APRÈS CRISE?

On est vraiment dans l'attente, le après, on ne sait pas. Un exemple : notre ressource en dépendance en est une émergente et comme c'est là, c'est une ressource qui nous coûte des sous. Chaque année, de ce côté, on a des déficits, alors cette année, on sait que ça va être encore pire. Ce sont des choses comme ça qu'on redoute et on sait que ça va être difficile.

## ACTUALITÉS

# Pas d'« omerta » au CISSS, clame la PDG



**MAXIME COURSOL**  
mcoursol@inmedias.ca

**L**a présidente-directrice générale du Centre intégré de santé et de services sociaux (CISSS) des Laurentides, Rosemonde Landry, assure qu'aucun des employés sous sa gouverne ne sera rabroué s'il parle aux médias.

Contrairement à ce qu'avancent certains syndicats représentant des travailleurs de la santé dans les Laurentides, qui ont reçu des échos de leurs membres en ce sens, il n'y aurait pas de « politique interdisant de parler à des journalistes au CISSS », selon la PDG.

« Il n'y a pas d'omerta dans nos établissements ou dans aucun de nos services, a-t-elle déclaré à *L'info*. Ce que nous avons, c'est une politique des médias sociaux. On demande à nos employés de faire attention sur les réseaux sociaux à ne pas prendre position au nom de l'établissement où ils travaillent ou du CISSS, sans l'autorisation de l'employeur au préalable. »

Elle ajoute que les employés du CISSS, tous secteurs confondus, ont cependant le devoir de protéger la confidentialité des patients et des gens qu'ils côtoient dans le cadre de leurs fonctions.



*La présidente-directrice générale du CISSS des Laurentides, Rosemonde Landry. (Photo gracieuseté – CISSS des Laurentides)*

Mais à savoir si un employé avait le droit de s'exprimer dans les médias sur la réalité qu'il vit sur le terrain dans le contexte de la pandémie, s'il ne divulgue aucune information confidentielle, la réponse de Mme Landry est sans équivoque: « Oui, dans un cas comme celui-là, rien ne lui en empêche ».

**Faire un don à la Fondation, c'est avoir un impact direct sur les gens de notre région.**

Grâce à **IA Groupe financier, équipe de M. Jean Millette**, nos aînés du CHSLD ont accès à des tablettes numériques leur permettant de renouer avec leurs proches, et ce, depuis le début de cette période de confinement.



The image features a man on the left and a woman on the right, both holding tablets. In the background, a large donation check is displayed. The check is from IA Groupe financier, dated 22 avril 2020, for \$3,000.00. The payee is the Fondation du Centre Hospitalier de Mont-Laurier. The purpose of the donation is 'Tablettes / COVID-19'. The check is signed by Jean Millette. The background also includes a rainbow arc and the hashtag #ÇA VA BIEN ALLER.

#ÇA VA BIEN ALLER

**FONDATION**  
DU CENTRE HOSPITALIER  
DE MONT-LAURIER

IA Groupe financier  
Équipe Jean Millette  
www.iamontreal.com

DATE: 22 avril 2020

PAYEZ À L'ORDRE DE: FONDATION DU CENTRE HOSPITALIER DE MONT-LAURIER

\$ 3 000 \$

Trois milles 00 / 100 DOLLARS

POUR: Tablettes / COVID-19

Signature: Jean Millette

x40202-1

L'information du Nord, site Internet

Le CISSS encourage la population à se faire tester pour la COVID-19

<https://infodunordvalleedelarouge.ca/actualites/2020/05/19/le-ciiss-encourage-la-population-a-se-faire-tester-pour-la-covid-19/>

L'information du Nord Sainte-Agathe, 20 mai 2020, p. 9

L'information du Nord Tremblant, 20 mai 2020, p. 9

Accès, 20 mai 2020, p. 18



FONDATION MÉDICALE  
DES LAURENTIDES  
ET DES PAYS-D'EN-HAUT

## LES ACTIONS DE LA FONDATION



FONDATION MÉDICALE  
DES LAURENTIDES  
ET DES PAYS-D'EN-HAUT



La Fondation a réagi rapidement pour doter les Soins Intensifs de l'Hôpital Laurentien d'un nouvel appareil d'échographie Butterfly IQ avec IPAD. Sur la photo, le Dr Frédéric Beaudry, spécialiste en médecine interne et Dr Mike Richard, médecin de l'urgence et de soins intensifs.



Pas moins de 70 tablettes (IPAD) ont été distribuées dans les CHSLD, les Centres jeunesse et à l'Hôpital Laurentien pour permettre aux bénéficiaires d'entrer plus facilement en contact avec leurs familles en cette période difficile.



Depuis le début de la crise de la COVID-19, le DG de la Fondation Daniel Desjardins est à l'écoute des besoins et distribue beaucoup d'équipements, notamment des masques pour le personnel soignant, nos anges-gardiens.



Plusieurs cloches pour déposer des vêtements sont installées à Sainte-Agathe-des-Monts (Métro, IGA, Tim Hortons, Lortie & Martin, Eugène Monette BMR et à la Place de la Fondation)

## LES TRÉSORS DE LA FONDATION



LES TRÉSORS  
DE LA FONDATION

50 rue Corbeil à Sainte-Agathe-des-Monts

**Un don ou un achat aux Trésors  
est un don pour la santé!**

- Pour donner des articles et tous objets (du mardi au samedi de 9h à 17h).
- Le magasin est ouvert pour la vente les vendredis et samedis de 9h à 17 h.

(Le personnel et les clients doivent respecter les règles sanitaires de la Santé publique. Notamment, le port du masque ou de la visière est obligatoire.)

**Pour faire récupérer vos meubles,  
appelez au 819-323-4565**



Les Trésors de la Fondation sont maintenant réouverts au public. On vous attend les vendredis et samedis de 9 à 17 heures.

## DONNEZ GÉNÉREUSEMENT POUR SOUTENIR VOTRE FONDATION



FONDATION MÉDICALE  
DES LAURENTIDES  
ET DES PAYS-D'EN-HAUT

POUR FAIRE UN DON OU NOUS JOINDRE

50 rue Corbeil, Sainte-Agathe-des-Monts  
J8C 1X2  
Tél : 819-323-4565

Courriel : [info@fondationmedicale.com](mailto:info@fondationmedicale.com)  
Site Internet : [fondationmedicale.com](http://fondationmedicale.com)

100%  
des dons  
vont à  
la santé

## Un chocolat Smilly pour les travailleurs de première ligne

De concert avec la Chocolaterie Smilly de Val-David, la Fondation médicale des Laurentides et des Pays-d'en-Haut a récemment distribué des gâteries aux anges gardiens de la santé de l'Hôpital Laurentien. « Pas moins de 750 chocolats ont été donnés par les agents de sécurité. Les trois quarts de travail ont été couverts », souligne le directeur général de la Fondation Daniel Desjardins. M. Desjardins ajoute que les ambulanciers de Sainte-Adèle, Sainte-Agathe, Saint-Donat et Saint-Faustin-Lac-Carré ont aussi bénéficié de cette petite pensée. Daniel Desjardins tient à remercier Mélanie Beaulieu de la Chocolaterie Smilly pour sa générosité et sa collaboration. « Les vertus du chocolat sont importantes ces temps-ci. Il rassure, relaxe et donne une sensation de bien-être. Nos travailleuses et travailleurs de la santé le méritent tellement », mentionne-t-il.



Mélanie Beaulieu de la Chocolaterie Smilly de Val-David. (Photo gracieuseté)

Fondation La Traversée

## La maison de soins palliatifs enfin prête



La maison de soins palliatifs, installée dans le château Beauvallon, serait enfin prête à recevoir ses premiers patients, si ce n'était de la crise actuelle. (Photo L'info du Nord – Jean-Marie Savard)

**MAXIME COURSOL**  
mcoursol@inmedias.ca

**M**ont-Tremblant a enfin sa maison de soins palliatifs. N'eût été la pandémie de COVID-19, elle serait déjà opérationnelle présentement.

À la mi-mars, les rénovations à faire sur l'ancien château Beauvallon, situé au carrefour de la montée Ryan et de la route 327, étaient pour ainsi dire terminées. Seuls quelques travaux mineurs à l'extérieur étaient encore nécessaires. La fondation La Traversée, qui pilote ce dossier depuis des années, n'avait plus besoin que des autorisations du Centre intégré de santé et de services sociaux (CISSS) des Laurentides pour accueillir ses premiers patients.

Malheureusement, la crise de la COVID-19 est venue brouiller les cartes. « On était si près du but, il ne manquait que de la paperasse à remplir et on pouvait ouvrir. Mais là, avec l'épidémie, le CISSS est trop occupé pour compléter le processus et nous donner le feu vert. Notre ouverture est donc reportée à une date indéterminée », souligne Geneviève Harvey, trésorière de La Traversée.

### COLLECTES DE FONDS EN PÉRIL

Il n'est même pas possible présentement pour Mme Harvey d'affirmer que la maison ouvrira d'ici la fin

de 2020, car outre les autorisations du CISSS qui se font attendre, la crise a fait tomber une autre tuile sur la tête de la fondation: l'interdiction des rassemblements.

« La maison n'est financée par le ministère de la Santé qu'à 40%, rappelle la trésorière. L'autre 60%, c'est nous qui devons aller le chercher par des collectes de fonds. On compte d'habitude sur des événements comme des tournois de golf: mais pour l'instant, ce n'est pas possible de tenir ce genre d'événements. Ça vient nous couper les jambes! »

Il y a toujours possibilité de faire des dons individuels en allant sur le site sécurisé <https://fondationlatraversee.com/faire-un-don/>, mais vu le contexte actuel, les rentrées d'argent se font rares. « À moins d'un don significatif, il va falloir agir en bon administrateur et attendre pour ouvrir la maison, dit Mme Harvey. Ce serait pire d'ouvrir et de devoir refermer nos portes après quelques mois. » Elle ajoute que des discussions sont toutefois en cours avec des députées de la région. La Fondation a aussi offert aux autorités de pouvoir utiliser la maison comme zone tampon durant la crise sanitaire indique-t-on.

Rappelons que la maison de soins palliatifs doit accueillir les malades en fin de vie de la région allant de Saint-Sauveur à Mont-Laurier.

**Don de la  
Fondation médicale**

# 7 500 masques aux Chambres de commerce



*Le président de la Fondation Michel Rochon a remis les masques à Sonya Ethier (Sainte-Adèle), Isabelle Chevalier (Saint-Sauveur), Nancy Beaulne (Grand Sainte-Agathe), Christiane Morin (Grand Saint-Donat) et Annie Gosselin (Grand Mont-Tremblant).*

(Photo gracieuseté)

**L**a Fondation médicale des Laurentides a décidé d'offrir 7 500 masques aux cinq Chambres de commerce de son territoire: les chambres de Saint-Sauveur, Sainte-Adèle, Grand Sainte-Agathe, Grand Saint-Donat et Grand Mont-Tremblant. Elles ont donc reçu 1 500 masques chacune et auront la mission de les distribuer à leurs membres.

« La réouverture graduelle des commerces et entreprises s'effectue dans un contexte de restrictions sanitaires très importantes à respecter. Nous croyons que les masques seront fort appréciés et nous vous rappelons que la distanciation ainsi que le lavage des mains demeurent aussi des gestes cruciaux afin d'éviter de propager le virus », mentionne Michel Rochon, président de la Fondation médicale.

D'autres masques seront disponibles si la demande devient encore plus forte. « Les gens d'affaires répondent toujours présent pour la Fondation et c'est une façon pour nous de leur retourner l'ascenseur. »

M.Rochon en profite pour souhaiter bon succès à toutes les entreprises qui doivent redoubler d'efforts en cette période trouble. « La Fondation est derrière vous. Plus que jamais l'heure est à la concertation, au partage et à l'achat local », termine le président. 🍷

## COVID-19 EN BREF

### CISSS DES LAURENTIDES

# « LES PERSONNES QUI ONT DES SYMPTÔMES DOIVENT SE FAIRE DÉPISTER »

*France Poirier – Lors de son point de presse hebdomadaire, la direction du CISSS des Laurentides a réitéré l'importance des tests de dépistage et compte doubler le nombre de tests par jour sur son territoire.*

« Nous souhaitons passer à 790 tests de dépistage quotidiennement, mais on ne réussit pas à atteindre la cible. C'est pour cette raison que l'on souhaite en faire la promotion. Actuellement, on a entre 300 et 350 personnes qui viennent se faire dépister », souligne Sylvain Pomerleau, directeur général adjoint programme santé physique générale et spécialisée, de l'enseignement et de la recherche.

Il rappelle de surveiller l'un des symptômes suivants : toux, fièvre, difficultés respiratoires, douleurs musculaires importantes, maux de tête, fatigue intense, maux de gorge et même des gastro-intestinaux comme la diarrhée. « On encourage les gens qui auraient l'un de ces symptômes à appeler 1877 644-4545. Plus nous allons tester, plus le portrait sera précis de notre situation épidémiologique. Ne restez pas à la maison en attendant que ça passe, c'est important de venir se faire dépister. Nous

avons la disponibilité quant au nombre de tests », soutient monsieur Pomerleau. « Il y a beaucoup d'études au niveau des asymptomatiques, nous ne voulons pas faire de tests pour l'instant sur ceux qui n'ont pas de symptômes », ajoute Marie-Ève Thériault, adjointe au directeur de santé publique des Laurentides,

#### ■ DÉCONFINEMENT ET PORT DU CACHE-VISAGE

« Notre région est divisée en deux grandes parties, celle de Communauté métropolitaine de Montréal (CMM) et celle hors CMM, ce qui nous donne certains enjeux en ce qui a trait au déconfinement. On demande aux gens de respecter les mesures de sécurité sanitaire telles : l'interdiction de déplacements non essentiels, respecter la distanciation physique de deux mètres entre les personnes qui ne demeurent pas à la même adresse, respecter l'hygiène des mains et hygiène respiratoire et on recommande fortement le port du cache-visage lorsque la distanciation physique est difficile. Une campagne de communication se prépare pour promouvoir le maintien des bonnes pratiques », a expliqué Marie-Ève Thériault.

## BILAN PAR MRC DE RÉSIDENCE

En date du 18 mai 13h15, 2 320 cas étaient confirmés dans les Laurentides incluant 89 décès et 155 hospitalisations dont 26 aux soins intensifs. Voici comment les cas sont répartis par MRC de résidence.

MRC d'Antoine-Labelle	14	Ville de Mirabel	211
MRC des Laurentides	126	MRC de Deux-Montagnes	397
MRC des Pays-d'en-Haut	156	MRC de Thérèse-De Blainville	863
MRC d'Argenteuil	49	Secteur à déterminer	5
MRC de la Rivière-du-Nord	499		

Source : CISSS des Laurentides

## BILAN PAR MUNICIPALITÉ

Le CISSS des Laurentides rend maintenant disponible le nombre de cas par municipalité, bilan qui est mis à jour une fois par semaine. Voici le dernier disponible, datant du 15 mai 2020.

#### MRC des Pays-d'en-Haut

Morin-Heights	Moins de 5 cas	Sainte-Anne-des-Lacs	12 cas
Piedmont	7 cas	Sainte-Marguerite-du-Lac-Masson	-5 cas
Saint-Adolphe-d'Howard	9 cas	Saint-Sauveur	16 cas
Sainte-Adèle	90 cas	Wentworth-Nord	Moins de 5 cas

**TOTAL MRC (incluant toutes les municipalités) 143 cas**

#### MRC des Laurentides

Sainte-Agathe-des-Monts	57 cas	Val-Morin	Moins de 5 cas
Val-David	18 cas		

**TOTAL MRC (incluant toutes les municipalités) 118 cas**

Source : CISSS des Laurentides

## SONDAGE SUR NOTRE PAGE FACEBOOK

**Croyez-vous que le port du masque devrait être obligatoire dans les lieux publics?**

59% Oui      41% Non      (sur 211 votes)

## COVID-19

ISABELLE SAVARD

# UNE INFIRMIÈRE PRATICIENNE SPÉCIALISÉE ET UNE PROFESSEURE ENGAGÉE

*Ève Ménard (initiative de journalisme local) - Infirmière praticienne spécialisée (IPS) en soins de première ligne, Isabelle Savard est passionnée de son travail. Elle l'enseigne à l'UQO, campus de Saint-Jérôme, en plus de continuer à le pratiquer. Au cours de la crise actuelle, elle s'implique de différentes manières, en plus de continuer l'enseignement à distance.*



En tant qu'IPS, elle a débuté son implication en se portant volontaire à la clinique désignée COVID-19 à Boisbriand avec d'autres membres de sa profession et ce, depuis le 17 mars dernier. « Depuis ce temps-là, à chaque jour, nous ne savons pas ce qui nous attend pour la suite ».

### ■ DE LA CLINIQUE DÉSIGNÉE AU CHSLD

En clinique désignée COVID-19, le rôle d'Isabelle était surtout de faire l'évaluation de la condition des personnes. « Les gens prenaient rendez-vous parce qu'ils avaient besoin de traitement, si elle devait être hospitalisée. » L'infirmière praticienne spécialisée soutient qu'il s'agissait d'un milieu extrêmement bien contrôlé. « Il y avait des corridors chauds et des corridors froids. Les patients ne passaient pas aux mêmes endroits que nous; ils passaient par une autre porte. C'était vraiment bien organisé comme trajectoire de protection. Nous avions aussi tout le matériel nécessaire pour nous protéger. »

Isabelle Savard n'y est pas retournée depuis quelques semaines, mais elle pourrait y être rappelée à tout moment. Entre temps, il y a eu un besoin important de personnel en CHSLD. À la suite d'une formation de 35 heures fortement suggérée, elle a pu aller prêter main-forte. « Nous avons été parachutés dans les CHSLD en zone rouge. J'ai été en CHSLD au Pavillon Philippe-Lapointe à Sainte-Agathe alors que j'ai

d'autres collègues IPS qui ont été envoyées à Saint-Jérôme et d'autres à Drapeau Deschambault. »

Son équipe d'infirmières praticiennes spécialisées a été présente pendant une semaine à Sainte-Agathe et Isabelle Savard y a travaillé qu'une seule journée, alors que par la suite, les besoins ne nécessitaient plus la présence des IPS. En CHSLD, leur rôle était très précis, alors qu'on leur demandait de poser certains gestes médicaux comme prescrire les protocoles de détresse respiratoire de fin de vie pour les personnes atteintes de la COVID-19. « Mais je pense que les besoins actuels, c'est beaucoup plus en terme des préposés ou d'infirmières et moins au niveau des actes médicaux étant donné que beaucoup de médecins ont aussi répondu à l'appel. »

### ■ PROFESSEURE À TEMPS PLEIN

Actuellement, Isabelle Savard enseigne à temps plein, alors que la session d'été est commencée depuis le 4 mai dernier. « La conséquence de la COVID-19, c'est qu'il y a des IPS qui étaient sensées donner des charges de cours et qui n'ont pas eu leur congé pour enseignement. Alors je me suis retrouvée avec beaucoup plus de cours que prévu. » Malgré tout, la professeure a

donné des disponibilités durant la fin de semaine si jamais il y a des besoins dans certains établissements. « Je travaille déjà beaucoup donc ce n'est pas une nécessité pour moi d'y retourner, mais s'il y a un besoin pour les patients, je vais y retourner avec plaisir. »

### ■ UN GROUPE MOBILISÉ

Des rencontres ont lieu chaque semaine avec la gestionnaire du CISSS des Laurentides qui s'occupe des IPS, afin de faire état des récents changements et des différents besoins à travers la région. Isabelle Savard se réjouit de l'engagement des IPS en ce temps de pandémie. « On est un peu nouvelle dans le système; ça fait 10 ans qu'on existe et les gens commencent à connaître notre rôle ». Elle ajoute qu'elles ont été sollicitées par plusieurs milieux depuis le début de la crise. Or, n'étant qu'une trentaine d'IPS actives dans la région des Laurentides, des priorités ont dû être établies en fonction des besoins.

Isabelle Savard continue donc l'enseignement à distance, tout en demeurant sur le qui-vive, elle qui pourrait être rappelée à tout moment pour prêter main-forte dans le milieu de la santé.

**COVID-19**

CISSS DES LAURENTIDES

**« LES PERSONNES QUI ONT DES SYMPTÔMES DOIVENT SE FAIRE DÉPISTER »**

France Poirier – Lors de son point de presse hebdomadaire, la direction du CISSS des Laurentides a réitéré l'importance des tests de dépistage et compte doubler le nombre de tests par jour sur son territoire.



Sylvain Pomerleau, directeur général adjoint programme santé physique générale et spécialisée, de l'enseignement et de la recherche.

« Nous souhaitons passer à 790 tests de dépistage quotidiennement, mais on ne réussit pas à atteindre la cible. C'est pour cette raison que l'on souhaite en faire la promotion. Actuellement, on a entre 300 et 350 personnes qui viennent se faire dépister », souligne Sylvain Pomerleau, directeur général adjoint programme santé physique générale et spécialisée, de l'enseignement et de la recherche.

Il rappelle de surveiller l'un des symptômes suivants : toux, fièvre, difficultés respiratoires, douleurs musculaires importantes, maux de tête, fatigue intense, maux de gorge et même des gastro-intestinaux comme la diarrhée. « On encourage les gens qui auraient l'un de ces symptômes à appeler 1877 644-4545. Plus nous allons tester, plus le portrait sera précis de notre situation épidémiologique. Ne restez pas à la maison en attendant que ça passe, c'est important de venir se faire dépister. Nous avons la disponibilité quant au nombre de tests », soutient monsieur Pomerleau. « Il a y a beaucoup d'études au niveau des

asymptomatiques, nous ne voulons pas faire de tests pour l'instant sur ceux qui n'ont pas de symptômes », ajoute Marie-Ève Thériault, adjointe au directeur de santé publique des Laurentides.

**■ DÉCONFINEMENT ET PORT DU CACHE-VISAGE**

« Notre région est divisée en deux grandes parties, celle de Communauté métropolitaine de Montréal (CMM) et celle hors CMM, ce qui nous donne certains enjeux en ce qui a trait au déconfinement. On demande aux gens de respecter les mesures de sécurité sanitaire telles : l'interdiction de déplacements non essentiels, respecter la distanciation physique de deux mètres entre les personnes qui ne demeurent pas à la même adresse, respecter l'hygiène des mains et hygiène respiratoire et on recommande fortement le port du cache-visage lorsque la distanciation physique est difficile. Une campagne de communication se prépare pour promouvoir le maintien des bonnes pratiques », a expliqué Marie-Ève Thériault.

Elle ajoute que la situation de la région des Laurentides est loin d'être comparable à ce qui se passe à Montréal, mais la portion de la région qui fait partie de la CMM est en constante augmentation. « On suit la situation de près sur les confinements, nous sommes prudents. »

Madame Thériault commente la demande de certains maires pour isoler Montréal et Laval, elle estime que les maires peuvent faire leur démarche. « Les décisions de confinement et de déconfinement sont prises au niveau national. La situation est observée chaque jour, Montréal et Laval sont regardées de près par le ministère. À l'heure actuelle, la balance entre les inconvénients et les bénéfices penchent actuellement sur le statu quo. Je ne me vois pas aujourd'hui prendre position, la situation change quotidiennement. Nous nous en remettons aux décisions du national ».

**BILAN PAR MRC DE RÉSIDENCE**

En date du 18 mai 13h15, 2 320 cas étaient confirmés dans les Laurentides incluant 89 décès et 155 hospitalisations dont 26 aux soins intensifs. Voici comment les cas sont répartis par MRC de résidence.

MRC d'Antoine-Labelle	14
MRC des Laurentides	126
MRC des Pays-d'en-Haut	156
MRC d'Argenteuil	49
MRC de la Rivière-du-Nord	499
Ville de Mirabel	211
MRC de Deux-Montagnes	397
MRC de Thérèse-De Blainville	863
Secteur à déterminer	5

Source : CISSS des Laurentides

**BILAN PAR MUNICIPALITÉ**

Le CISSS des Laurentides rend disponible le nombre de cas par municipalité, bilan qui est mis à jour une fois par semaine. Voici le dernier disponible, datant du 15 mai 2020.

MRC de la Rivière-du-Nord

Municipalité	Nombre
Prévost	41 cas
Saint-Colomban	46 cas
Sainte-Sophie	59 cas
Saint-Hippolyte	20 cas
Saint-Jérôme	294 cas
<b>TOTAL MRC</b>	<b>460 cas</b>

Mirabel

Municipalité	Nombre
Mirabel	188 cas

Source : CISSS des Laurentides

**SONDAGE SUR NOTRE PAGE FACEBOOK**

**Croyez-vous que le port du masque devrait être obligatoire dans les lieux publics?**

71% Oui    29% Non



*Stéphane Maher maire de Saint-Jérôme*

### **EN BREF**

*Tel qu'il l'avait souligné la semaine dernière, le maire de Saint-Jérôme, Stéphane Maher a demandé à la Direction de Santé publique des Laurentides de faire pression pour confiner Montréal et Laval. Il a souligné avoir l'appui des maires de la MRC de la Rivière-du-Nord ainsi que certains maires de la région, dont le maire de Saint-Sauveur et celui de Sainte-Agathe.*

*« J'ai avisé la Direction de la santé publique et on m'a répondu que ça relevait de Québec », nous a confié ce dernier. ■*

## COVID-19

LA PRÉVENTION POUR CONTRÔLER LES INFECTIONS

# ÉRIC TCHOUAKET ÉTEND SON PROJET DANS LES CHSLD

*France Poirier – Le professeur Éric Tchouaket est spécialiste de la prévention et du contrôle des infections. Il s'intéresse aux centres d'hébergement de soins de longue durée (CHSLD), où la pandémie de la COVID-19 a fait le plus de victimes au Québec.*

En tant que professeur-chercheur en sciences infirmières à l'Université du Québec en Outaouais (UQO) au Campus de Saint-Jérôme, Éric Tchouaket a déjà effectué des recherches sur l'impact économique de la prévention et contrôle des infections (PCI) dans les centres hospitaliers. Il a décidé d'étendre ses recherches sur les CHSLD, où les nombreuses éclosions ont forcé les autorités de la santé à agir et à demander l'aide des Forces armées canadiennes.

*« Nous sommes prêts à payer pour des soins curatifs, alors que nous devrions investir dans la prévention pour éviter la maladie. Selon la littérature, la prévention permet de sauver 1,6 million de dollars (en raison d'infections sauvées). Cette somme pourrait être réinvestie en sensibilisation et en achat de matériels et produits relatifs à la prévention », soutient Éric Tchouaket.*

En collaboration avec Sandra Boivin, infirmière en prévention et contrôle des infections (PCI), à la direction de la santé publique du Centre intégré de la santé et des services sociaux (CISSS) des Laurentides, et coordonnatrice à son projet de recherche, le professeur Tchouaket analyse différentes situations pour apporter des recommandations.

**« Il faut également renforcer les pratiques de base auprès des résidents »**

### ■ CENTRALISATION DES SOINS DE SANTÉ

Avec une gestion centralisée du réseau de la santé, et surtout une vision axée sur les soins, on observe très peu d'habitudes en matière de prévention. Dans un centre hospitalier, selon le rapport Aucoin (2005), une infirmière spécialisée en PCI doit être disponible pour 133 lits de courte durée, et dans un CHSLD, une infirmière de PCI doit assurer le suivi pour 250 lits. On constate que plus il y a de

patients à traiter, plus les mesures d'hygiène (lavage de main et pratiques de base) s'additionnent et moins le personnel a le temps de consacrer du temps à effectuer ces bonnes habitudes. C'est à ce moment que l'on veut démontrer les coûts de la prévention, et l'importance de cette dernière pour réduire le nombre d'éclosions d'infection, comme la COVID-19.

### ■ DES PRATIQUES DE BASE D'HYGIÈNE

*« Il faut également renforcer les pratiques de base auprès des résidents, mais aussi auprès des visiteurs »,* explique le professeur Tchouaket. Ces mesures sont entre autres l'éternement dans le pli du coude, le lavage de mains, l'importance d'avoir les produits de soins pour chaque patient, un environnement et des occupants propres ainsi que des tests de dépistage.

On devra apprendre à vivre avec les différentes infections et développer une culture préventive, selon lui. Après cette pandémie, l'équipe du professeur Tchouaket recueillera les données pour savoir si les intervenants de la santé et la population poursuivent leurs bonnes habitudes.



Le professeur Éric Tchouaket.

## ▼ MILIEUX DE VIE POUR AÎNÉS

# LE NOMBRE DE CAS AUGMENTE

**MYCHEL LAPOINTE**

mychel.lapointe@infoslaurentides.com

**S**i ce n'est le nombre de cas qui a augmenté, la situation a peu changé au cours de la dernière semaine dans les milieux de vie pour aînés des Laurentides, à la lumière des chiffres fournis par le Centre intégré et de services sociaux (CISSS) des Laurentides en date de jeudi dernier (heure de tombée oblige).

Ainsi, la Maison Wilfrid Grignon de Sainte-Adèle, affichait 38 cas positifs (51 % des résidents) et 14 employés atteints.

Le Manoir Joie de Vivre de Ste-Thérèse, suit avec 35 (54%) et neuf employés.

Le Manoir Ange-Marie de Saint-Jérôme avait (jeudi) 62 % de ses résidents infectés avec 16 cas, en plus de trois employés atteints.

Le Manoir Royal Saint-Eustache montre, pour sa part, 15 résidents (25%) et un employé affecté.

Les Résidences Desjardins Boisbriand présente encore une fois le plus haut pourcentage à 89% alors que huit cas ont été testés positif, tout comme un employé.

### **CHSLD**

Dans les CHSLD, le bilan se lit comme suit:

- CHSLD de Saint-Jérôme, 19 résidents et 11 employés.
- CHSLD Michèle-Bohec de Blainville, 19 cas et aucun employé.
- CHSLD Lucien G. Rolland de Saint-Jérôme, 14 résidents et 17 membres du personnel.
- CHSLD Le Boisé de Sainte-Thérèse, 13 cas et aucun employé.
- CHSLD Hubert-Maisonnette de Rosemère, 11 cas et 10 employés atteints.

### **MUNICIPALITÉS**

Pour ce qui est du nombre de cas par municipalité, les statistiques (au 14 mai) n'étaient pas disponibles sur le site du CISSS des Laurentides au moment d'aller sous presse.



«Selon la littérature, la prévention permet de sauver 1,6 million de dollars (en raison d'infections sauvées)» fait valoir Éric Tchouaket.



## ▼ INFECTIONS EN CHSLD

# «NOUS DEVRIONS INVESTIR DANS LA PRÉVENTION»

- ÉRIC TCHOUAKET

**MYCHEL LAPOINTE**  
mychel.lapointe@infoslaurentides.com

«**N**ous sommes prêts à payer pour des soins curatifs, alors que nous devrions investir dans la prévention pour éviter la maladie. Selon la littérature, la prévention permet de sauver 1,6 million de dollars (en raison d'infections sauvées). Cette somme pourrait être réinvestie en sensibilisation et en achat de matériels et produits relatifs à la prévention» évalue Éric Tchouaket.

Spécialiste de la prévention et du contrôle des infections et professeur-chercheur en sciences infirmières à l'Université du Québec en Outaouais Campus de Saint-Jérôme, Éric Tchouaket s'intéresse au sujet de l'heure: les centres d'hébergement de soins de

longue durée (CHSLD) où la COVID-19 fait la très large majorité des victimes au Québec.

### PEU D'HABITUDES EN PRÉVENTION

Après avoir effectué des recherches sur l'impact économique de la prévention et contrôle des infections (PCI) dans les centres hospitaliers, M. Tchouaket consacre maintenant ses énergies aux CHSLD, où les nombreuses éclosions donnent des maux de tête aux autorités gouvernementales qui multiplient, depuis quelques semaines déjà, les demandes d'aide de toutes sortes.

Dans la mission qu'il s'est donné, le professeur Tchouaket travaille en collaboration avec Sandra Boivin (celle qu'il surnomme «son œil de terrain») elle-même infirmière en prévention et contrôle des infections à la direction de la santé publique du Centre intégré de la santé et des services sociaux (CISSS) des Laurentides et coordonnatrice à son projet de recherche.

Du fait, Éric Tchouaket analyse les différentes situations pour apporter des recommandations.

La toile de fond est simple: «avec une gestion centralisée du réseau de la santé, et surtout une vision axée sur les soins, on observe très peu d'habitudes en matière de prévention. Dans un centre hospitalier, selon le rapport Aucoin (2005), une infirmière spécialisée en PCI doit être disponible pour 133 lits de courte

durée, et dans un CHSLD, une infirmière de PCI doit assurer le suivi pour 250 lits. On constate que plus il y a de patients à traiter, plus les mesures d'hygiène (lavage de main et pratiques de base) s'additionnent et moins le personnel a le temps de consacrer du temps à effectuer ces bonnes habitudes. C'est à ce moment que l'on veut démontrer les coûts de la prévention, et l'importance de cette dernière pour réduire le nombre d'éclosions d'infection, comme la COVID-19».

### DÉVELOPPER UNE CULTURE PRÉVENTIVE

En outre, pour le professeur Tchouaket, un constat s'impose d'emblée: «il faut renforcer les pratiques de base auprès des résidents, mais aussi auprès des visiteurs».

Ces mesures, explique-t-il, sont entre autres (on reconnaîtra là des mesures prônées depuis quelques semaines par les autorités gouvernementales) l'éternuement dans le pli du coude, le lavage de mains, l'importance d'avoir les propres produits de soins pour chaque patient, un environnement et des occupants propres ainsi que des tests de dépistage.

«On devra apprendre à vivre avec les différentes infections et développer une culture préventive» considère le professeur dont l'équipe recueillera les données pour savoir si les intervenants de la santé et la population poursuivent leurs bonnes habitudes.

▼ POUR LES PROFESSIONNELS DU CISSS  
DES LAURENTIDES

## L'UQO DISPENSE UNE FORMATION EN SOINS CRITIQUES

Au début de la pandémie de la COVID-19, les responsables de laboratoire en sciences infirmières de l'Université du Québec en Outaouais Campus de Saint-Jérôme ont partagé leurs connaissances afin d'offrir une formation condensée d'urgence en soins critiques à plusieurs professionnels de la santé du Centre intégré de la santé et des services sociaux (CISSS) des Laurentides.

### UNE DEMANDE

Avant la crise de la COVID-19, Martine Rancourt et Stéphane Couture-Vallée, tous deux infirmiers cliniciens et responsables de laboratoire à l'UQO, étaient alors occupés avec la réorganisation de la fin du trimestre d'hiver et le déménagement des laboratoires en vue des travaux de modernisation.

Ils ont immédiatement été interpellés par le CISSS des Laurentides pour offrir une formation personnalisée en soins critiques permettant de faire face à la COVID-19 dans les établissements de la région.

### UNE RÉORGANISATION RAPIDE ET EFFICACE

En peu de temps, les deux spécialistes ont dû organiser un volet théorique et pratique en laboratoire ainsi que les lieux physiques pour passer d'une formation offerte aux étudiants à une destinée à des professionnels, en période de distanciation sociale.

Ils ont également revu plusieurs protocoles : l'accueil des personnes, l'aménagement des locaux, l'entretien et la désinfection.

### ENNEMI INCONNU

*« Nous avons offert une formation intensive en tentant de bien les accueillir, malgré les circonstances. Nous avons voulu les outiller au maximum dans ce contexte. Il fallait aussi apporter une touche d'humour à travers les règles multiples pour alléger l'atmosphère »,* raconte Martine Rancourt.

Effectivement, le climat d'intégration de cette vingtaine d'employés de la santé n'était pas simple, certains quittaient des tâches stables avec des horaires de 8 h à 16



Martine Rancourt



Stéphane Couture-Vallée

h pour aller combattre un virus dans des conditions encore méconnues. L'adaptation vers les soins intensifs a demandé, pour plusieurs, de se couper de leurs enfants pour éviter les risques de contamination.

Cette formation permettant de sauver des vies a été rendue possible grâce au travail de plusieurs personnes de l'UQO, dont Sylvie de Grosbois, vice-rectrice au développement du campus de Saint-Jérôme, Roseline Galipeau, directrice du Département des sciences infirmières et Lysane Paquette, professeure en sciences infirmières.

### RETOUR AUX TÂCHES QUOTIDIENNES

La formation terminée, les responsables

de laboratoire sont maintenant revenus à leurs tâches quotidiennes auprès des étudiantes et étudiants en sciences infirmières, futurs professionnels qui travailleront aussi sur le terrain.

*« Nos responsables de laboratoire font preuve d'ingéniosité en soutenant les professeurs et les personnes chargées de cours dans l'enseignement de la pratique clinique. Ils s'affaireront à optimiser les activités et le fonctionnement des lieux tout en étant impliqués dans les travaux de construction des nouveaux espaces de laboratoires de l'UQO à Saint-Jérôme. Bref, une équipe qui ne prend aucune pause en période critique »* soulignent les responsables jérômiens de l'UQO.

▼ FONDATION DE L'HÔPITAL RÉGIONAL  
**QUELQUE 20 000 \$ POUR  
LES CHSLD**

Le 5 mai dernier, la Fondation de l'hôpital régional de Saint-Jérôme a profité du mouvement #mardijedonnemaintenant pour lancer un appel au soutien pour les deux CHSLD de Saint-Jérôme.

Pour l'occasion, Desjardins avait proposé de jumeler les dons. Les instigateurs peuvent donc remettre 20 000 \$.

La somme permettra de financer, entre autres, de la zoothérapie, de la musicothérapie ainsi que des activités thématiques pour les résidents après le confinement imposé.

Topolocal, site Internet

COVID-19: «N'hésitez pas à vous faire tester», dit le CISSS des Laurentides  
<https://www.topolocal.ca/2020/05/15/covid-19-n-hesitez-pas-a-vous-faire-tester-dit-le-ciiss-des-laurentides/>

## Hausse marquée du nombre de cas dans Argenteuil



**Francis Legault**  
Lachute

**L**e déconfinement est en marche dans les Laurentides. Depuis le 4 mai, il est possible de circuler d'une MRC à l'autre tandis que le 11 mai, les élèves du primaire ont effectué un retour en classe. Parallèlement, le nombre de cas dans Argenteuil a doublé en près de deux semaines et la situation est suivie de près dans les CHSLD de l'hôpital de Lachute. De plus, pas moins de trois cas ont été recensés parmi les employés d'un supermarché de Lachute.

En date du 12 mai, on comptait 36 cas dans Argenteuil depuis le début de la pandémie. Le 30 avril pourtant, on ne comptait que 17 cas dans la région.

Le 8 mai dernier, le Centre intégré de santé et de services sociaux (CISSS) des Laurentides a présenté des données plus précises concernant le nombre de cas par municipalité. À cette date, on comptait exactement 15 cas à Lachute et entre 1 et 4 cas pour les autres municipalités de la MRC d'Argenteuil, sauf Harrington qui ne compte encore aucun cas.

Parmi tous ces cas, on notera que le supermarché IGA S. Albert de Lachute en compte trois parmi ses employés. Dans une publication Facebook mise en ligne le 4 mai, le commerce indique avoir procédé à la décontamination de ses installations dans la nuit du 30 avril et qu'environ 14 employés ont été placés en quarantaine préventive. Or, selon les données fournies par Sobeys, la maison-mère d'IGA, si deux des employés infectés ont cessé de travailler avant la désinfection du magasin, le troisième y a travaillé après, soit le 2 mai. On ignore si une nouvelle désinfection a eu lieu après cette date puisqu'autant Sobeys que la direction du IGA S. Albert n'ont pas retourné nos demandes d'entrevue.

Avec le déconfinement, le CISSS mettra en place des campagnes de sensibilisation pour rappeler aux gens l'importance de poursuivre certaines mesures d'hygiène. Une augmentation quotidienne du nombre de tests de dépistage est aussi au menu pour suivre l'évolution de la propagation.



Photo d'archives

**En date du 12 mai, un résident et quatre employés des CHSLD de l'hôpital de Lachute ont été déclarés positifs à la COVID-19.**

### La situation des CHSLD

Au niveau des Laurentides, on recensait 1941 cas en date du 12 mai. Un peu plus de 550 de ces cas étaient considérés comme guéris en date du 7 mai. On comptait 141 hospitalisations depuis le début de la pandémie, dont 24 ont nécessité des soins intensifs. Ce sont 71 personnes qui sont décédées de la COVID-19 dans les Laurentides depuis le début de cette crise. Or, en conférence téléphonique le 7 mai dernier, le CISSS indiquait que 52 de ces décès étaient des résidents de CHSLD.

«Nous avons 18 milieux de vie dans lesquels on a une vigie puisque des cas ont été recensés. Sept de ces milieux de vie sont des CHSLD de type public, indique Jean-Philippe Cotton, président-directeur général adjoint du CISSS des Laurentides. On suit de près cette situation. On suit aussi nos employés: il y a environ 7-8% des cas de COVID-19 confirmés dans la population qui sont des employés de CHSLD.»

Dans Argenteuil, les CHSLD de l'hôpital de Lachute (Pavillon et Unité de la Fontaine) sont désormais considérés comme des zones chaudes puisqu'un cas a été recensé parmi les résidents ainsi qu'auprès de quatre employés depuis le 4 mai. Selon le CISSS, la situation est cependant sous contrôle.

«Dans nos définitions, on parle d'une éclosion lorsque l'on a deux usagers atteints ou plus. Actuellement, ce n'est pas considéré comme tel, mentionne le doc-

teur Eric Goyer, directeur de la santé publique régionale, à propos de la situation à Lachute. Quand il y a un cas positif parmi nos employés, on mène une enquête. Mais nos employés portent tous des gants et des masques même s'il n'y a pas de cas.»

### Santé mentale

Du 4 au 10 mai derniers se tenait la Semaine nationale de la santé mentale. Le contexte de la pandémie peut apporter stress et déprime indique le CISSS qui rappelle que des services d'aide existent pour les personnes qui en auraient besoin, comme le service Info-Social au 811.

«On rappelle l'importance des liens

sociaux, souligne Jean-Philippe Cotton. Le confinement peut avoir un effet sur la santé mentale de nos proches. C'est toujours bien d'appeler les membres de sa famille, des amis, des collègues et de prendre de leurs nouvelles.»

Monsieur Cotton ajoute que des budgets supplémentaires ont été investis en santé mentale pour les semaines à venir. Selon lui, les besoins dans ce domaine peuvent se faire sentir plusieurs semaines même après le déconfinement.

# Même en pandémie, la violence conjugale ne prend pas de pause



**Francis Legault**  
Lachute

**U**ne des problématiques qui a été le plus souvent soulevée au cours de cette pandémie la COVID-19 est le sort réservé aux femmes et aux enfants victimes d'abus dans leur cellule familiale. Du côté de la Citad'Elle de Lachute, on rappelle que la violence conjugale n'a pas pris de pause durant cette crise sanitaire et que plusieurs mesures ont été mises en place pour venir en aide aux femmes qui en ont besoin.

En étant confinée 24 heures sur 24, sept jours sur sept avec un conjoint violent, il est encore plus difficile pour une femme victime de violence conjugale de trouver une porte de sortie à cet enfer. Caroline Limoges, directrice générale du centre d'hébergement pour femmes La Citad'Elle de Lachute, le confirme: en étant plus étroitement surveillée par leur conjoint, les femmes ont de la difficulté à aller chercher de l'aide.

«Au début du confinement, on a

tout le temps avec son agresseur, il y a beaucoup plus de violence psychologique, sexuelle et physique.»

## Venir en aide malgré la pandémie

Malgré tout, des femmes réussissent à contacter la Citad'Elle pour se sortir de leur situation. Mais en ces temps de distanciation sociale, les façons d'intervenir de la Citad'Elle ont dû être adaptées.

«On a été obligé de réduire les heures de nos intervenantes pour respecter les règles de distanciation sociale parce que nos espaces de bureau sont restreints, déclare madame Limoges. On a aménagé une chambre pour accueillir les femmes qui ont besoin d'un hébergement afin qu'elles puissent faire une quarantaine de 14 jours et ne pas être en contact avec les autres femmes pour diminuer les risques.»

Depuis le 20 avril, la Citad'Elle, de concert avec quatre autres organismes laurentides du même genre, a mis sur pied L'Hébergement Alternatif Laurentides Temporaire (HALTE) grâce à une subvention de plus de 190 000\$ du CISSS des Laurentides. Ce projet permet aux femmes victimes de violence et qui ont besoin d'un hébergement de pouvoir

la baisse afin d'éviter une éclosion de la COVID-19 qui aurait des conséquences plus que dramatiques. Malgré cela, l'organisme continue à assurer ses services grâce, entre autres, à la HALTE et à SOS Violence conjugale.

## Être prêt à répondre à la demande

Caroline Limoges est d'avis qu'une fois le confinement levé, il se peut que la Citad'Elle fasse face à un nombre plus élevé de demandes d'aide. Elle dit que son organisme sera prêt à répondre à la demande avec l'aide de ses partenaires.

Justement, madame Limoges admet qu'au cours des derniers mois, la Citad'Elle a eu de la difficulté à offrir de l'hébergement à toutes celles qui en ont fait la demande. Heureusement, lorsque cela arrive, les femmes sont transférées dans d'autres centres d'hébergement.

«Pour nous, ça fait quelques années que l'on note une augmentation du nombre de refus par manque de place. C'est inquiétant, admet-elle. Nous sommes membre du Regroupement des maisons pour femmes victimes de violence conjugale qui fait des représentations auprès du gouvernement pour régler le problème.



Photo [www.citadellelachute.ca](http://www.citadellelachute.ca)

**La Citad'Elle de Lachute a désormais un nouveau site web, lancé alors que le confinement risque de provoquer une hausse du nombre de demandes d'aide de la part de femmes violentées.**

remarqué une baisse des appels à l'aide, dit-elle. Mais depuis quelques jours, ça commence à augmenter. La femme étant tout le temps avec l'agresseur, c'est plus difficile pour elle d'aller chercher les conseils d'une intervenante.»

Madame Limoges confirme que le stress lié au confinement, aux mises à pied même temporaires et à la situation financière devenant plus précaire a un impact néfaste sur ce que vivent certaines femmes.

«La violence conjugale s'explique notamment par un conjoint qui veut garder le contrôle en utilisant des menaces, des paroles et des gestes pour en retirer des bénéfices, explique-t-elle. En étant

passer leur quarantaine dans un hôtel des Laurentides tenu secret avant de pouvoir rejoindre un des centres réguliers.

«Ce n'est pas une sixième maison d'hébergement mais c'est tout comme: ce sont des intervenantes de trois des cinq maisons d'hébergement qui assurent les relais 24/7. C'est un beau projet de concertation qui s'est fait à la vitesse grand V, assure madame Limoges. Ça fait de grands changements, il y a plus de restrictions et de façons de faire différentes mais notre mission reste d'accompagner les femmes à sortir de la violence conjugale.»

Normalement, la Citad'Elle peut accueillir 13 femmes mais en raison de la pandémie, ce nombre a dû être revu à

On travaille fort là-dessus.»

«Le manque de financement est notre talon d'Achille, poursuit-elle. Il faut que l'on ait des augmentations des subventions pour assurer notre avenir mais aussi pour assurer l'avenir des employées des maisons d'hébergement. On a des employées qui sont obligées d'avoir deux emplois!»

Par ailleurs, la Citad'Elle s'est dotée ces dernières semaines d'un nouveau site Internet au [citadellelachute.ca](http://citadellelachute.ca). Les personnes qui voudraient dénoncer une situation de violence conjugale peuvent le faire en appelant la Citad'Elle au 450 562-7797 ou encore SOS Violence conjugale au 1 800 363-9010.

▼ DEPUIS DEUX MOIS

# «JE SUIS EXTRÊMEMENT FIÈRE DE MES TROUPES»

-ROSEMONDE LANDRY

Mychel Lapointe  
redaction@groupejcl.ca

«**C**oncilier les besoins de la population et les attentes du personnel est un défi de taille dans les circonstances actuelles. Nous sommes conscients que ces changements ont un impact pouvant être significatif sur les employés, notamment sur leur vie personnelle. La pandémie génère du stress auquel s'ajoutent les changements imposés par le contexte» note Rosemonde Landry.

La présidente-directrice générale du Centre intégré de santé et de services sociaux (CISSS) des Laurentides est bien consciente de l'effort énorme que fournissent les employés de toutes les sphères d'activités de l'organisation depuis un peu plus de deux mois.

Mme Landry a donc tenu la semaine dernière à rendre hommage à tous ces gens qui sont sur un pied d'alerte depuis le début de la crise de la COVID-19 et multiplient les efforts pour en limiter les effets négatifs sur la population.

## DE TEMPS PARTIEL À TEMPS PLEIN

C'est le cas, entre autres, souligne-t-on du côté du CISSS, du personnel à temps partiel qui «s'est vu imposer un rehaussement à temps plein en raison des besoins essentiels auxquels il faut répondre».

Également, «plusieurs membres du personnel de soins ont été déplacés d'unités, de services et d'installations. Le personnel doit s'adapter aux changements multiples : horaires modifiés, nouveaux collègues de travail, procédures mises à jour régulièrement, etc.».

## «EXTRÊMEMENT FIÈRE»

En ce sens, Rosemonde Landry se dit grandement impressionnée par la volonté du personnel «de contribuer et d'aider, par son grand sens du devoir et le cœur qu'il met à offrir les soins et les services à ceux qui en ont besoin».

«Il est certain que nous souhaitons le re-



«La pandémie génère du stress auquel s'ajoutent les changements imposés par le contexte», note Rosemonde Landry.

tour à la normale dès que possible, tant pour le bien de la population que pour celui du personnel de soin. Malgré le contexte de travail excessivement exigeant que nous vivons présentement, je suis extrêmement fière de mes troupes qui comprennent bien les raisons qui nous obligent à les solliciter de la sorte et qui se relèvent les manches avec détermination.»

## ORGANISMES ET BÉNÉVOLES

Par ailleurs, question reconnaissance, Rosemonde Landry en avait également pour les différents organismes communautaires et leurs bénévoles dont l'apport est inestimable en temps de crise comme nous vivons depuis le début mars.

«Les organismes ont adapté leur offre de service et revu leur organisation du travail. De plus, plusieurs ont accueilli de nouveaux bénévoles pour pallier l'absence de ceux qui ont dû se retirer et pour assurer une réponse à l'augmentation du volume associé à de nouveaux besoins. Enfin, il est important de souligner l'implication bénévole des citoyens au sein des organismes, votre contribution est inestimable», souligne-t-elle.

COVID-19: Les Laurentides comptent 2 362 cas

<https://www.lechodelarivenord.ca/actualites/societe/393812/covid-19-les-laurentides-comptent-2-362-cas>

Le CISSS des Laurentides encourage la population à demander un test de dépistage

<https://www.lechodelarivenord.ca/actualites/actualites/393610/le-ciiss-des-laurentides-encourage-la-population-a-demander-un-test-de-depistage>

Centre de réadaptation en déficience physique à Saint-Jérôme : une équipe décide de créer des milliers de visières pour les soignants du CISSS

<https://www.lechodelarivenord.ca/actualites/actualites/393522/centre-de-readaptation-en-deficience-physique-a-saint-gerome-une-equipe-decide-de-cree-des-milliers-de-visieres-pour-les-soignants-du-ciiss>



Photo Benoît Bilodeau

Le Centre d'hébergement de Saint-Eustache n'est pas un foyer d'écllosion de la COVID-19, selon le CISSS des Laurentides.

## ▼ INQUIÉTUDES PARMIS LES PROCHES COVID-19: **AUCUN NOUVEAU CAS** AU CENTRE D'HÉBERGEMENT DE SAINT-EUSTACHE

**Benoît Bilodeau**  
benoitb@groupejct.ca

**A** la suite de la confirmation d'un premier décès en lien avec la COVID-19 au Centre d'hébergement de Saint-Eustache, survenu le 4 mai dernier, des proches de résidents de cet établissement s'inquiètent des réponses qu'on leur fournit quant à la situation qui y prévaut.

Immédiatement après la publication du texte confirmant ce décès dans l'édition du 13 mai dernier de votre hebdo L'ÉVEIL, des proches ont en effet fait connaître leurs inquiétudes disant avoir reçu des informations contradictoires à ce sujet selon l'employé à qui elle parlait dans les jours qui ont précédé et suivi ce décès. Des informations allant que, oui, il y avait un cas «isolé» parmi les résidents, que, non, il n'y en avait pas, et même qu'il n'y avait pas eu de mort...

«Avec tout ce qu'on entend, on aimerait seulement qu'on nous dise la vérité, qu'on nous informe régulièrement», d'indiquer, sous le couvert de l'anonymat, un proche d'un bénéficiaire du Centre d'hébergement de Saint-Eustache.

### LE POINT SUR LA SITUATION

Selon le président-directeur général adjoint du Centre intégré de santé et de services sociaux (CISSS) des Laurentides, Jean-Philippe Cotton, aucun nouveau cas confirmé associé à la COVID-19 n'avait été enregistré parmi les résidents et les employés du Centre d'hébergement de Saint-Eustache, et cela en date du 14 mai dernier.

Mais, on comptait cependant un cas suspecté parmi les résidents et un cas suspecté parmi le personnel, toujours selon M. Cotton qui participait, le vendredi 15 mai dernier, à une conférence téléphonique pour faire le point sur la situation dans la région des Laurentides; cas qui seront confirmés ou non au cours des prochains jours selon les résultats des tests.

M. Cotton s'est aussi fait rassurant en mentionnant que le Centre d'hébergement de Saint-Eustache n'était pas un foyer d'écllosion de la COVID-19 puisqu'il faut deux cas confirmés et plus parmi les usagers d'une installation pour cela. Dans un tel cas, a-t-il dit, les répondants des usagers seront alors contactés selon un protocole bien défini.

Les rassemblements extérieurs autorisés dès vendredi | 1 029 personnes guéries dans les Laurentides

<https://www.cime.fm/nouvelles/sante/308600/les-rassemblements-exterieurs-autorises-des-vendredi-1-029-personnes-gueries-dans-les-laurentides>

Éclosion | Des résidences et CHSLD des Laurentides toujours dans une situation critique

<https://www.cime.fm/nouvelles/sante/308456/eclosion-des-residences-et-chsld-des-laurentides-toujours-dans-une-situation-critique>

La santé publique des Laurentides veut tester jusqu'à 790 personnes par jour

<https://www.cime.fm/nouvelles/sante/308428/la-sante-publique-des-laurentides-veut-tester-jusqua-790-personnes-par-jour>

La COVID-19 fait une 95e victime dans les Laurentides

<https://www.cime.fm/nouvelles/sante/308301/la-covid-19-fait-une-95e-victime-dans-les-laurentides>

COVID-19 | Au moindre symptôme, le CISSS des Laurentides vous demande de vous faire tester

<https://www.cime.fm/nouvelles/sante/308264/covid-19-au-moindre-symptome-le-cisss-des-laurentides-vous-demande-de-vous-faire-tester>

COVID-19 | Deux employés du Maxi Carrefour du Nord testés positifs

<https://www.cime.fm/nouvelles/sante/308144/covid-19-deux-employes-du-maxi-carrefour-du-nord-testes-positifs>

Réouverture des commerces de la CMM | 89 décès dans les Laurentides

<https://www.cime.fm/nouvelles/sante/308132/reouverture-des-commerces-de-la-cmm-89-deces-dans-les-laurentides>

COVID-19 | 13 décès au Manoir Joie de Vivre et 9 décès au CHSLD Lucien G-Rolland

<https://www.cime.fm/nouvelles/sante/307675/covid-19-13-deces-au-manoir-joie-de-vivre-et-9-deces-au-chsld-lucien-g-rolland>

CIME FM, site Internet (suite)

Bilan COVID-19 dans les Laurentides | Pas de rentrée scolaire avant septembre dans la CMM

<https://www.cime.fm/nouvelles/sante/307493/bilan-covid-19-dans-les-laurentides-pas-de-rentree-scolaire-avant-septembre-dans-la-cmm>

COVID-19 | Plus de 40 cas à la Maison Wilfrid-Grignon et au Manoir Joie de Vivre

<https://www.cime.fm/nouvelles/sante/307381/covid-19-plus-de-40-cas-a-la-maison-wilfrid-grignon-et-au-manoir-joie-de-vivre>

CFLO FM, site Internet

COVID-19: Bilan de la journée d'hier pour la région des Laurentides

[http://www.cflo.ca/sites/default/files/nouvelles\\_audio/bilan\\_-\\_bilan\\_-\\_13.mp3](http://www.cflo.ca/sites/default/files/nouvelles_audio/bilan_-_bilan_-_13.mp3)

Le CISSS des Laurentides invite la population à faire plus de demandes pour subir un test de dépistage de la COVID-19

[http://www.cflo.ca/sites/default/files/nouvelles\\_audio/web\\_test\\_2020.05.15\\_-\\_web\\_test\\_2020.05.15\\_-\\_mp3](http://www.cflo.ca/sites/default/files/nouvelles_audio/web_test_2020.05.15_-_web_test_2020.05.15_-_mp3)

La FIQ-SPSL interpelle la députée caquiste de Labelle Chantale Jeannotte

[http://www.cflo.ca/sites/default/files/nouvelles\\_audio/web\\_fiqspsl\\_2020.05.15\\_-\\_web\\_fiqspsl\\_2020.05.15\\_-\\_mp3](http://www.cflo.ca/sites/default/files/nouvelles_audio/web_fiqspsl_2020.05.15_-_web_fiqspsl_2020.05.15_-_mp3)

Bilan de la pandémie de COVID-19 du 15 mai 2020

[http://www.cflo.ca/sites/default/files/nouvelles\\_audio/web\\_bilan\\_2020.05.15\\_-\\_web\\_bilan\\_2020.05.15\\_-\\_mp3](http://www.cflo.ca/sites/default/files/nouvelles_audio/web_bilan_2020.05.15_-_web_bilan_2020.05.15_-_mp3)

Des visières fabriquées pour les employés du CISSS des Laurentides

[http://www.cflo.ca/sites/default/files/nouvelles\\_audio/visiere\\_-\\_visiere\\_-\\_mp3](http://www.cflo.ca/sites/default/files/nouvelles_audio/visiere_-_visiere_-_mp3)

TVC d'Argenteuil, site Internet

COVID-19 : Conférence téléphonique avec le CISSS des Laurentides (15 mai 2020)

[https://vimeo.com/419083531?title=1&byline=0&portrait=1&color=ED1C24&fullscreen=1&autoplay=0&aspect\\_ratio=16x9&aspect\\_override=1&width=640&video\\_position=below-content&volume=30&size\\_ratio=1.78](https://vimeo.com/419083531?title=1&byline=0&portrait=1&color=ED1C24&fullscreen=1&autoplay=0&aspect_ratio=16x9&aspect_override=1&width=640&video_position=below-content&volume=30&size_ratio=1.78)

Inspiration de génie, 11 mai 2020, site Internet

Génie biomédical : les défis de l'acquisition rapide et massive d'appareils dédiés à la COVID-19

<https://blogue.genium360.ca/article/actualites/genie-biomedical-les-defis-de-lacquisition-rapide-et-massive-dappareils-dedies-a-la-covid-19/>